

# Moriture

Regarde ! avec amour la terre se couronne ;  
Sous les vents attiédis son front rêve et frissonne ;  
L'herbe rajeunissante habille le rocher  
Où les nids amoureux vont déjà se cacher.  
Regarde ! à flots pressés la sève monte et chante.  
On voit les bois frémir :  
Donne toute ton âme au tableau qui t'enchante,  
Ô toi qui dois mourir !

Écoute ! la nuit pure a soulevé ses voiles,  
Et berce l'univers aux hymnes des étoiles ;  
Sous les rameaux touffus une touchante voix  
S'élève, traduisant l'âme errante des bois ;  
C'est un oiseau, le seul qui soupire et qui veille ;  
Écoute-le gémir,  
Et garde cette voix longtemps à ton oreille,  
Ô toi qui dois mourir !

Ondine Valmore (1821–1853)